

Les jeux d'évasion grandeur nature cartonnent

«**Escape rooms**» Le concept – s'échapper d'une pièce en 60 minutes – s'étend à des lieux insolites, comme un fort militaire.



Le fort militaire de Vernayaz (VS) accueille deux escape rooms où les joueurs, munis de lampe de poche, doivent trouver des indices dans une ambiance de bunker de la Seconde Guerre mondiale.

Image: Chantal Dervey

Derrière une lourde porte en métal fixée à la paroi rocheuse se cache un sas de décontamination. A l'intérieur de cet ancien fort militaire situé à Vernayaz (VS), il fait – forcément – froid et sombre. Les participants ont septante-cinq minutes pour résoudre des énigmes, ouvrir des cadenas, déchiffrer des codes, dans un décor de bunker de la Seconde Guerre mondiale. Lampe de poche à la main, chacun s'affaire à trouver un indice. Le temps s'arrête et l'adrénaline monte. Bienvenue dans le monde des *escape rooms*, un jeu d'immersion ou d'évasion grandeur nature qui cartonne en Suisse romande depuis ses débuts dans la capitale vaudoise, en 2014.

Le concept de base est d'enfermer des joueurs (entre 2 et 5) dans une pièce aux ambiances différentes, d'un bureau de colonel à un laboratoire. Ils ont alors une heure pour trouver un moyen de sortir, avec, si besoin, des coups de main extérieurs – l'organisateur les observe à travers des caméras – si les énigmes sont trop compliquées. A Vernayaz, le jeu bénéficie d'un décor insolite avec une enfilade de pièces et des trappes secrètes. Ici, on ne doit pas s'échapper mais trouver un «bonus» qui permettra au joueur de revenir explorer une autre partie du fort, dévolue d'ici l'été à accueillir les passionnés dans un autre espace encore plus grand.

«Nous sommes envahis par le digital. Les gens ont envie de vivre des expériences en immersion sans être limités par un écran»

Les *escape rooms* se sont multipliées aux quatre coins de la Suisse en deux ans. Dans le canton, il en a éclos à Yverdon-les-Bains, à Vevey et à Lausanne. «Nous sommes envahis par le digital, observe Alexei Konovalov, propriétaire de The Door, à Lausanne. Les gens ont envie de vivre des expériences en immersion sans être limités par un écran.» Ce passionné, qui s'apprête à ouvrir trois autres salles ces prochains mois, est l'un des premiers à s'être lancé sur le marché.

Par Rebecca Mosimann 21.03.2016

Quelques adresses

Lausanne

The Door:

www.thedoorgame.com

The Key: www.thekey.ch

Hotel Enigma: www.hotel-enigma.ch

Escape World:

www.escapeworld.ch

Vevey

Escape Riviera:

www.escaperiviera.ch

Yverdon-les-Bains

Protocole 1408: www.1408.ch

Vernayaz (VS)

Escape World:

www.escapeworld.ch

Cordast (FR)

Le Labo: www.enigm.ch

Genève

Escape: www.escape-geneva.ch

Secret Chamber:

www.secretchamber.ch

Prix: de 100 fr. à 150 fr. pour 5 pers.

«Certains disent que le concept est né dans la Silicon Valley, d'autres à Budapest ou encore en Asie. De mon côté, je pensais être le premier à le lancer en Suisse après l'avoir découvert sur un blog et j'ai réalisé qu'il en existait déjà un à Berne!»

Les patrons sont tous des créatifs. «Nous avons récemment organisé une rencontre entre dix propriétaires afin de partager nos expériences et de mieux nous connaître, explique Cédric Overmeer, à l'origine des *escape rooms* à Vernayaz. Nous voulons créer une communauté.» Et son collègue Usman Saleem, d'Escape Riviera, d'ajouter: «Il n'y a pas de compétition entre nous. Comme on ne refait jamais deux fois le même jeu, les mordus sont contents de connaître de nouvelles adresses pour vivre d'autres expériences.»

Fréquentation en hausse

La fréquentation ne cesse d'augmenter un peu partout. «J'ai ouvert il y a six mois à Yverdon et j'ai déjà 30% à 35% de joueurs en plus par mois, uniquement grâce au bouche-à-oreille», note Olivier Thoney, qui va créer une salle pour Halloween au Musée d'Ailleurs.

Parmi les clients les plus fidèles, des entreprises qui organisent leur sortie de boîte, ainsi que des groupes d'amis qui ont entre 25 et 45 ans. David Reksten, consultant en informatique, a testé sa première *escape room* à Lausanne le mois dernier avec ses collègues. «On a réussi à sortir de la pièce avec seulement quatre secondes de marge! Les énigmes étaient assez difficiles mais on a bien rigolé. Une fois dehors, on en a encore parlé pendant tout le dîner. Ça m'a vraiment donné envie d'y retourner.» (24 heures)